



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Don Quichotte De La Manche De Michel De Cervantes

1810.

Cervantes Saavedra, Miguel de

PARIS

Chap. XVI. Aventure de l'hôtellerie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-78743](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-78743)

CHAPITRE XVI.

Aventures de l'hôtellerie.

L'AUBERGISTE, en voyant cet homme placé de travers sur un âne, se pressa de demander à Sancho quel mal il avait. L'écuyer lui répondit que ce n'était rien, qu'il était seulement tombé du haut d'une montagne en bas, et que ses côtes en étaient un peu froissées. La femme de l'aubergiste, par un hasard assez rare, était bonne, charitable, et prompte à s'intéresser aux maux d'autrui. Elle accourut pour soigner don Quichotte, avec sa fille de quinze à seize ans, bien faite et assez jolie. Il y avait encore dans l'hôtellerie une jeune servante asturienne, dont la figure était remarquable. Son visage, plus large que long, tenait à une tête aplatie; son nez était camard, un de ses yeux louche, et l'autre malade. Elle réparait à la vérité ces petites imperfections par les agrémens de sa taille, qui n'avait guère moins de trois pieds de haut; et ses épaules,

s'élevant en voûte au-dessus du cou, la forçaient de regarder à terre. Cette aimable personne aida la fille de l'hôtesse à dresser pour don Quichotte, dans une espèce de grenier où l'on mettait de la paille, un lit formé de quatre planches non rabotées, posées sur deux bancs inégaux, d'un matelas plus dur que les planches mêmes, de deux draps de toile de navire, et d'une couverture dont on pouvait compter les fils. Ce fut dans ce mauvais lit que se coucha don Quichotte : aussitôt l'hôtesse et sa fille, éclairées par Maritorne, c'était le nom de l'Asturienne, vinrent lui mettre des emplâtres depuis la tête jusqu'aux pieds.

En voyant les contusions dont notre héros était couvert, l'hôtesse dit à Sancho que cela ressemblait plus à des coups qu'à une chute. Ce ne sont pourtant point des coups, répondit le discret écuyer, mais c'est que la montagne avait beaucoup de rochers, dont chaque pointe a fait sa meurtrissure. Je vous serai obligé, madame, ajouta-t-il à voix basse, de vous arranger de manière qu'il vous reste quelques emplâtres ; il me semble que les reins me font mal. Vous êtes donc tombé aussi, reprit l'hôtesse ? — Non, je ne suis pas tombé ; mais quand j'ai vu la chute de mon maître, j'ai

sent
corp
don
éton
vent
en l
rom
ce q
fére
que
et q
en
Con
Mar
che
bra
prit
Par
neu
vali
d'ét
mar
de
écu
qu'a
n'a
ma

senti une si grande émotion que tout mon corps en est resté brisé, comme si l'on m'eût donné cent coups de bâton. Je n'en suis pas étonnée, répondit la fille de l'hôtesse; j'ai souvent rêvé que je me jetais du haut d'un clocher en bas, et en m'éveillant je me trouvais aussi rompue que si le songe eût été véritable. Voilà ce que c'est, répondit Sancho : la seule différence qu'il y ait, c'est que je ne rêvais pas, que j'étais encore mieux éveillé que je ne suis, et que cependant mes épaules ne sont guère en meilleur état que celles de mon maître. Comment s'appelle votre maître, interrompit Maritorne ? — Don Quichotte de la Manche, chevalier errant, des meilleurs et des plus braves qu'on ait vus. Qu'est-ce que c'est, reprit l'Asturienne, qu'un chevalier errant ? — Pardi ! ma pauvre sœur, vous êtes donc bien neuve, si vous ignorez encore cela. Un chevalier errant est une chose toujours à même d'être empereur ou roué de coups ; aujourd'hui manquant de tout, demain pouvant disposer de trois ou quatre royaumes qu'il donne à son écuyer. Comment se fait-il, dit l'hôtesse, qu'appartenant à un si grand seigneur, vous n'ayez pas déjà quelque bon comté ? — Patience, madame ! depuis un mois tout au plus nous

cherchons les aventures, et nous n'avons pas encore rencontré de celles-là ; mais si monseigneur don Quichotte guérit de ces blessures-ci, ou, pour mieux dire, de cette chute, je vous réponds que je ne troquerais pas mes espérances pour le meilleur duché d'Espagne.

Don Quichotte, qui jusqu'alors avait écouté cette conversation, fit un effort pour se relever sur son lit ; et prenant la main de l'hôtesse : Belle châtelaine, dit-il, ne regardez pas comme un hasard peu important celui qui m'amène chez vous. La modestie me défend de vous instruire de ce que je suis ; c'est à mon écuyer de le faire. Je me borne à vous remercier de vos soins ; ils ne sortiront jamais de ma mémoire reconnaissante. Eh ! plutôt au ciel que le redoutable amour, qui règle à son gré nos destinées, ne m'eût pas rendu dès long-temps l'esclave d'une belle ingrate dont mon cœur sait trop bien le nom ! les yeux brillans du jeune objet que j'admire deviendraient mes seuls souverains.

L'hôtesse, sa fille, et la gentille Maritorne, se regardaient toutes trois en écoutant ce discours, qu'elles n'entendaient non plus que du grec. Elles se doutèrent pourtant qu'il n'était

qu'agréable pour elles, et s'efforcèrent d'y répondre par des politesses en langage d'hôtellerie. Pendant ce temps l'Asturienne pensait Sancho, qui n'en avait pas moins besoin que son maître.

Dans ce même grenier où l'on avait couché don Quichotte, logeait aussi un muletier d'Arvallo, qui, des bâts et des couvertures de ses mulets, s'était fait un lit beaucoup meilleur que celui du chevalier. Sancho, tout auprès de son maître, avait arrangé le sien, composé d'une natte de joncs, et d'une couverture anciennement de laine. Le lit de don Quichotte était le premier du côté de la porte, ensuite celui de Sancho, plus loin celui du muletier. Benengeli n'omet aucun de ces détails, à l'exemple de certains historiens qui croiraient tout perdu s'ils n'instruisaient leur lecteur de la plus petite particularité. L'Asturienne Martorne avait promis au muletier de venir causer avec lui quand tout le monde serait couché. On dit de cette scrupuleuse fille, que jamais, dans tout le cours de sa vie, elle ne manqua de tenir de semblables promesses, les eût-elles données sans témoins. Aussi se vantait-elle bien d'être née demoiselle; et elle ne pensait pas avoir dérogé en devenant servante d'hôtellerie, parce

que c'étaient des malheurs arrivés à sa famille qui l'avaient forcée à prendre cet état. Le muletier, après avoir donné à souper à ses mulets, était venu se coucher dans son bon lit en attendant la ponctuelle Maritorne. Sancho, couvert d'emplâtres, était dans le sien, et tâchait de s'endormir, malgré la douleur de ses côtes; don Quichotte, qui sentait encore plus de mal, avait les yeux ouverts comme un lièvre.

Toute l'hôtellerie était dans un repos profond; une seule lampe y brûlait pendue sous la grande porte. Ce silence, ces ténèbres, et l'habitude où était notre héros de s'occuper sans cesse des livres qu'il avait lus, lui firent venir à l'esprit l'idée la plus étrange. Il s'imagina que la jeune fille de l'aubergiste, qui à ses yeux était la fille du seigneur châtelain, éprise de sa bonne mine, de ses charmes, de sa valeur, devait venir le trouver dans la nuit, pour lui déclarer sa tendre passion. Inquiet, tourmenté du péril qui menaçait sa fidélité, il s'encourageait lui-même et se promettait de ne point manquer à la foi promise à Dulcinée, quand même la reine Genièvre, avec sa dame Quintagnone, viendrait éprouver sa vertu. Précisément dans ce même instant, Maritorne se mettait en marche, nu pieds, en chemise,

le
a-
s,
n-
rt
le
on
l,
o-
us
et
er
nt
a-
à
t,
le
t,
i,
il
e
,
e
i.
e
,

sans autre ornement qu'un mauvais bonnet de futaine qui retenait ses cheveux. Elle arrive à pas de loup, marchant doucement sur l'orteil. Don Quichotte l'entendit dès la porte : et, s'asseyant sur son lit, malgré ses emplâtres, malgré ses douleurs, il avance doucement les bras pour recevoir la jeune beauté qui, d'un pied craintif, les mains en avant, cherchait à tâtons, dans l'obscurité, le lit de son muletier. La pauvre Asturienne alla tomber juste entre les bras de don Quichotte. Celui-ci la saisit avec force par le poignet, la tire à lui, sans qu'elle ose souffler, et la fait asseoir sur son lit. La chemise de Maritorne, qui était d'une toile à sacs, parut à notre héros le plus fin tissu de lin ; des morceaux de verre enfilés qu'elle portait à ses bras lui semblèrent des bracelets de perles orientales, et ses cheveux forts et crépus devinrent de longues tresses d'or relevées par la main des Grâces.

O déesse de la beauté, lui dit-il d'une voix basse et tendre, que n'est-il en mon pouvoir de reconnaître tant d'amour ! mais la fortune, qui se joue souvent des héros, me réduit dans ce moment à un état de souffrance bien peu digne de votre bonté. Un autre obstacle non moins grand, c'est la foi que mon cœur a

jurée à l'adorable Dulcinée, maîtresse unique de ce cœur fidèle. Ah ! sans les sermens que j'ai faits, soyez sûre, beauté suprême, que je mériterais sans doute la faveur que je reçois. A tout cela Maritorne ne répondait pas un seul mot, et suait à grosses gouttes des efforts qu'elle faisait pour échapper à don Quichotte.

Pendant ce temps, le bon muletier, que l'amour tenait éveillé, avait entendu la porte s'ouvrir. Inquiet de ne pas voir arriver sa chère Asturienne, il se lève doucement et s'approche du lit de don Quichotte, où certain chuchotement qu'il ne pouvait distinguer commençait à lui déplaire. Il reconnut bientôt que c'était sa Maritorne que notre héros retenait : ne se possédant plus de colère, il élève son poing fermé de toute la hauteur de son bras, et en décharge un coup terrible, juste sur les deux mâchoires de l'amoureux chevalier. Non content de cette vengeance, il s'élance sur le lit, qu'il parcourt dans toute sa longueur en foulant don Quichotte sous ses larges pieds. Le malheureux lit, qui n'était pas trop assuré, ne peut soutenir cette double charge ; il craque, se brise et tombe par terre. Ce bruit éveille l'aubergiste, qui appelle promptement Maritorne ; et, voyant qu'elle ne répondait point,

il court allumer une lampe, se doutant bien que c'était quelque tour de la demoiselle Asturienne. Celle-ci, à la voix de son maître qu'elle redoutait beaucoup, ne trouva rien de mieux, pour se cacher, que d'aller se blottir dans le lit de Sancho, qui dormait profondément. L'aubergiste arrive en criant : Où es-tu, coquine, où es-tu ? Maritorne, plus effrayée, s'était ramassée en un peloton presque sur l'estomac de l'écuyer, qui, à demi réveillé, se sentant étouffer par ce poids énorme, crut avoir le cauchemar, et commença par donner à droite et à gauche de grands coups de poings qui tombèrent sur Maritorne. La pauvre fille perdit patience, et, sans songer davantage à se cacher, elle rendit les coups à Sancho. Celui-ci se relève alors, saisit à brasse-corps l'Asturienne, et commence avec elle une lutte qui n'était plaisante que pour les témoins. Le muletier, à qui la lampe de l'aubergiste fit voir la manière dont on traitait sa dame, laissa don Quichotte pour courir vers elle ; l'aubergiste y courait aussi, mais dans une intention différente : de sorte que le muletier frappait Sancho ; Sancho, Maritorne ; Maritorne, Sancho ; l'aubergiste, Maritorne ; et tous avec tant de courage et de

précipitation , qu'un coup n'attendait pas l'autre. Pour comble de malheur , la lampe s'éteignit ; et le tapage , le tumulte , le combat n'en devinrent que plus terribles. Un archer de la Sainte-Hermandad , logé dans l'hôtellerie , entendant tout ce tintamare , se leva , prit sa baguette , la boîte de fer-blanc où étaient ses titres ; et , entrant dans la chambre sans y voir goutte , se mit à crier : Force à la justice ! respect à la Sainte-Hermandad ! Le premier qui tomba sous sa main fut l'infortuné don Quichotte , demeuré presque évanoui dans les débris de son lit. L'archer à tâtons le prit par la barbe ; et , ne le sentant point remuer , il cria plus fort : Qu'on ferme les portes , on a tué un homme ici ; arrêtez , arrêtez les meurtriers. Ces paroles firent peur à tout le monde. La bataille aussitôt cessa. Chacun se retira sans dire mot , l'aubergiste dans sa chambre , le muletier sur ses bâts , Maritorne dans son lit. Les seuls don Quichotte et Sancho demeurèrent où ils étaient. L'archer voulut aller chercher de la lumière pour prendre les délinquans ; mais l'aubergiste , en rentrant chez lui , avait exprès éteint la lampe de la porte ; l'archer fut obligé de revenir à la cheminée , où il souffla pendant une heure avant de pouvoir rallumer du feu.